



## La Bohême


Je vous parle d'un temps Que les moins de vingt ans  
Ne peuvent pas connaître. Montmartre en ce temps la,  
Accrochait ses lilas, Jusque sous nos fenêtres.


Et si l'humble garni Qui nous servait de nid  
Ne payait pas de mine, C'est là qu'on s'est connu  
Moi qui criait famine Et toi qui posait nue.

La bohême, La bohême,  
Ca voulait dire on est heureux  
La bohême, La bohême,  
Nous ne mangions qu'un jour sur deux.

Dans les cafés voisins, Nous étions quelques uns  
Qui attendions la gloire. Et bien que miséreux,  
Avec le ventre creux, Nous ne cessions d'y croire  
Et quand quelque bistrot Contre un bon repas chaud  
Nous prenait une toile, Nous récitions des vers  
Groupés autour du poêle En oubliant l'hiver.

La bohême, La bohême,  
Ca voulait dire tu es jolie  
La bohême, La bohême,  
Et nous avons tous du génie.





**Souvent il m'arrivait Devant mon chevalet  
De passer des nuits blanches. Retouchant le dessin,  
De la ligne d'un sein, Du galbe d'une hanche.  
Et ce n'est qu'au matin Qu'on s'asseyait enfin  
Devant un café crème, Epuisés mais ravis  
Fallait-il que l'on s'aime Et qu'on aime la vie.  
La bohème, La bohème,  
Ca voulait dire on a vingt ans  
La bohème, La bohème,  
Et nous vivions de l'air du temps.**

**Quand au hasard des jours Je m'en vais faire un tour  
A mon ancienne adresse, Je ne reconnais plus  
Ni les murs ni les rues, Qui ont vu ma jeunesse  
En haut d'un escalier Je cherche l'atelier  
Dont plus rien ne subsiste, Dans son nouveau décor  
Montmartre semble triste Et les lilas sont morts.  
La bohème, La bohème,  
On était jeunes on était fous  
La bohème, La bohème,  
Ca ne veut plus rien dire du tout.**